

Croix jusqu'à Crenzer, a exploité comme une mine féconde, il fallait que Clément d'Alexandrie ait été avant sa conversion l'un des initiés et peut-être un hiérophante de ces arcanes mythologiques. Vingt fois il répète qu'il veut, pour l'instruction et le salut du monde, « mettre à nu toutes ces plaies hideuses et divulguer tant de honteux secrets. » Sa revue, en effet, est universelle. Depuis les temples siciliens jusqu'à ceux d'Egypte, depuis les danses folles des Corybantes jusqu'aux initiations de Sebasius en Perse, Clément d'Alexandrie a tout vu, tout étudié, tout décrit.....

.....(1) »

Qu'en dis-tu ? Si les détracteurs sceptiques du Dr Bataille eussent été un peu plus familiers avec la Patrologie, au lieu de le regarder comme un romancier avide et malhonnête, ne se seraient-ils pas dit qu'en fin de compte il n'a fait que suivre les traces de Clément d'Alexandrie, et remettre au jour, à l'égard des païens de l'heure présente, les turpitudes et les ignominies des Satanistes de la belle antiquité ? Seulement, au temps des Césars, il manquait au Diable une satisfaction qu'il se procure facilement aujourd'hui ; celle de pouvoir assouvir sa haine sur la personne adorable de son éternel Ennemi, par les horribles profanations de l'auguste sacrement où l'Homme-Dieu n'a pas craint, pour l'amour de ses fidèles disciples, d'enchaîner sa liberté et de s'exposer ainsi à des ignominies plus humiliantes encore que celles endurées pendant sa Passion ! Il est vrai qu'il est maintenant impassible ; mais de quelle amertume son Cœur ne doit-il pas être abreuvé, à la vue d'une malice aussi infernale, déchaînée contre lui-même par des créatures sorties de ses mains, des créatures qu'il aime assez pour être prêt à mourir encore sur un nouveau Calvaire, si cela était conforme au plan que Dieu le Père s'est proposé dans la création de l'univers ?

Oh ! si tous les catholiques pouvaient comprendre la glorieuse mission qui leur incombe à notre époque, celle de consoler ce divin Cœur de tant d'ingratitude, ainsi qu'il l'a demandé lui-même par sa fidèle servante, la Bienheureuse Marguerite-Marie, à laquelle se joint la voix de l'Eglise par la bouche de ses Pontifes, comme l'on verrait renaître la ferveur des siècles de foi ! Mais, hélas ! c'est en vain que les prédicateurs emploient toutes les ressources de leur zèle à promouvoir cette œuvre de résurrection sociale, le monde se précipite de plus en plus à la recherche des satisfactions charnelles !

Résistons au courant qui cherche à nous entraîner ; le vrai bonheur ne saurait se trouver en dehors du devoir accompli.

Au revoir.

P. P.